

Être agriculteur biologique : faisabilité technique, efficacité économique

Si l'agriculture biologique est une solution efficace pour protéger l'eau, c'est aussi une activité tout à fait pertinente pour un agriculteur, sur les plans technique et économique.

Des techniques qui s'acquièrent... et qui progressent

Les techniques utilisées en agriculture biologique sont issues de plusieurs décennies de pratiques (savoir empirique), mais aussi de recherches menées par des instituts techniques, des organismes de recherche ou des universités, en France et à travers le monde.

Les 11 000 agriculteurs biologiques français, les 45 000 agriculteurs biologiques italiens, les 25 000 agriculteurs biologiques autrichiens... sont là pour témoigner de la faisabilité des techniques – et pour les transmettre. Ces savoir-faire couvrent la totalité des systèmes de production végétale et animale, et la totalité des régions agro-climatiques européennes.

Ces techniques sont bien évidemment perfectibles, d'autant qu'elles n'ont bénéficié que de très peu de moyens de recherche en France. Avec l'appui et la coordination de l'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique), de nombreux Groupements d'Agriculteurs Biologiques, de Chambres d'Agriculture et d'Instituts Techniques Agricoles, testent diverses conduites culturales et d'élevage biologiques. Plusieurs sites de l'INRA sont égale-

ment impliqués dans la recherche agrobiologique. A l'étranger, des instituts de recherche mènent des travaux importants tels que le FiBL, centre de recherche biologique suisse (également actif en Allemagne), la Soil Association en Grande-Bretagne, le Darcof au Danemark ou l'Université Cornell aux Etats-Unis.



FRAB Champagne Ardennes

Se former aux techniques de l'agriculture biologique...

Témoignage d'Alexandre Cazé, maraîcher biologique à Wavrin, dans le Nord

« Produire en AB, c'est avant tout intégrer **une approche globale** de son système de production : **prévenir plutôt que guérir**.

Produire en AB, c'est redonner toute sa place à **l'observation** de ses cultures.

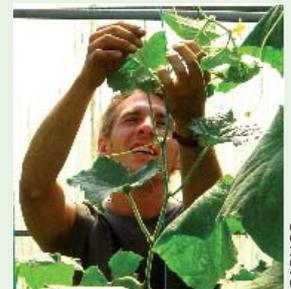
Lors de mes études, j'ai pu acquérir des **bases théoriques**, dans la connaissance et la reconnaissance des insectes et des mauvaises herbes notamment.

Ensuite, j'ai pu **observer des systèmes de production agro-écologiques** lors de mes expériences à l'étranger : Bénin, Ile Maurice... Ils utilisent souvent des techniques moins énergivores et plus en harmonie avec leurs écosystèmes... autant de techniques que j'ai observées là-bas et que j'utilise aujourd'hui pour mes légumes (binages, travail léger du sol...).

Par exemple, j'utilise des systèmes de lutte biologique par la conservation de plantes utiles : elles abritent des insectes auxiliaires, qui limitent les populations d'insectes ravageurs.

Je suis aujourd'hui associé à un maraîcher qui cultive en AB depuis une vingtaine d'années.

Il m'a transmis de nombreuses techniques et j'ai appris beaucoup en travaillant avec lui. Mais je cherche aussi à **intégrer de nouvelles techniques**. Je rends visite à d'autres **maraîchers biologiques**. Nous échangeons nos savoir-faire. Je m'appuie aussi sur **le Groupement des Agriculteurs Biologiques** qui apporte une coordination technique efficace. »



GABNOR

De bons résultats économiques

Pour la première fois en 2004, des résultats sur les exploitations biologiques ont été mis à disposition par le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), outil statistique du Ministère de l'Agriculture, représentant 65% des exploitations et 92% de la SAU en France. Des chercheurs de l'INRA ont analysé ces données économiques : les modes de production biologiques apparaissent aussi efficaces que les modes de production conventionnels en termes de résultats technico-économiques.

Cette analyse montre que les systèmes de production biologiques, toutes orientations confondues, conduisent à :

- des coûts de production moindres (-20 %), dus à des économies importantes sur les intrants (produits phytosanitaires, fertilisants...);
- des niveaux équivalents de résultat courant : 19 000 € / unité de travail familiale ;
- une efficacité économique supérieure : le rapport EBE/PB (Excédent Brut d'Exploitation / Produit Brut) est de 41 % en AB contre 37 % en conventionnel.



Photos : FRAB Champagne Ardenne

Les modes de production biologiques apparaissent aussi efficaces que les modes de production conventionnels en termes de résultats technico-économiques

COMPARAISON DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES TOUS SYSTÈMES DE PRODUCTION CONFONDUS

Graphique pour un produit brut de 100 unités en agriculture conventionnelle (à UTH constant)

A partir du Réseau d'Informations Comptables Agricoles (RICA), outil statistique du Ministère de l'Agriculture, représentant 65 % des exploitations et 92 % de la SAU en France.

Résultats de l'étude de l'INRA (2004). Chitrit JJ, Duclos JB, Chatellier V. Exercice 2002. (Source INRA 2004).

